

Le tableau 4.33 donne le nombre de décès dans les agglomérations urbaines de 50,000 habitants et plus pour 1973, et les moyennes annuelles de décès pour les périodes 1966-70 et 1961-65.

Répartition des décès selon l'âge et le sexe. Depuis 1921, c'est-à-dire depuis qu'on a commencé à établir la statistique de l'état civil à l'échelle du Canada, la mortalité est en baisse à tous les âges. Cependant, le principal facteur responsable de la régression du taux brut annuel est la diminution de la mortalité infantile.

Le tableau 4.41 montre qu'entre 1951 et 1973, la mortalité chez les enfants en bas âge et chez les jeunes enfants de moins de cinq ans a baissé d'environ 60%. Elle a aussi diminué sensiblement dans le groupe de cinq à 14 ans. Toutefois, les taux pour les adolescents et les jeunes gens âgés de 15 à 24 ans ont en fait augmenté par rapport à 1951. La mortalité chez les hommes de plus de 25 ans était nettement plus faible en 1973 qu'en 1951, sauf chez les hommes de 65 à 74 ans pour lesquels le taux n'a guère varié. Par ailleurs, les taux féminins ont régressé sensiblement à tous les âges entre 1951 et 1973.

Comme l'indique le tableau 4.42, qui couvre la période 1961-71, les hommes âgés de moins de 40 ans figuraient pour 18.1% de tous les décès masculins en 1961, mais la proportion n'était que de 13.6% en 1971; en 1961, 16.4% de tous les décès chez les femmes se produisaient au-dessous de 40 ans, mais le pourcentage était tombé à 10.7 en 1971.

La réduction marquée de la mortalité chez les enfants de sexe masculin, et la diminution sensible du taux chez les femmes de tous les groupes d'âge jeune ont eu généralement pour effet de relever l'âge moyen au décès. Entre 1961 et 1971 l'âge moyen au décès chez les hommes a progressé de 3.6 ans, passant de 59.7 à 63.3, et l'âge moyen chez les femmes s'est accru de 5.1 ans, passant de 63.1 à 68.2. Durant la même période, l'âge médian au décès chez les hommes n'a que légèrement augmenté, passant de 67.9 à 68.5, mais chez les femmes il a progressé de 2.5 ans, passant de 72.2 à 74.7. Ainsi, la moitié des femmes qui sont décédées en 1971 étaient âgées de plus de 74.7 ans.

Causes de décès. Le tableau 4.43 présente la statistique détaillée des décès et taux de mortalité au Canada pour 1973, selon la Liste abrégée internationale (Classification internationale des maladies, 8^e révision). Des 164,039 décès survenus en 1973, 80,306, soit près de 49%, étaient dus aux maladies cardio-vasculaires, c'est-à-dire aux maladies du cœur et de l'appareil circulatoire. Le cancer figurait pour 33,068 décès, soit 20.2%, les accidents pour 13,166 ou 8.0%, et les maladies de l'appareil respiratoire pour 10,761 ou 6.6%. Regroupées, ces causes ont provoqué 137,305 décès, soit 83.7% du total.

La proportion de personnes âgées par rapport à l'ensemble de la population n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Par conséquent, le cancer et les maladies cardio-vasculaires interviennent pour une plus grande part de décès qu'auparavant. Par contre, les décès d'enfants et de jeunes adultes provoqués par des maladies telles que la pneumonie et la tuberculose ont considérablement diminué.

Le tableau 4.44 montre que les principales causes de mortalité infantile sont très différentes des principales causes de décès à des âges plus avancés. Les accidents sont la première cause de décès chez les hommes de 1 à 44 ans. Chez les hommes âgés, la majorité des décès est attribuable aux maladies cardio-vasculaires ou au cancer.

Les accidents sont également la principale cause de mortalité chez les filles, tandis que le cancer est la principale cause de décès chez les femmes d'âges jeunes et moyens. Les maladies cardio-vasculaires et le cancer, dans cet ordre, sont les principales causes de décès chez les femmes âgées.

4.7.2 Mortalité infantile

Le tableau 4.45 montre que la mortalité chez les enfants en bas âge (moins d'un an) des deux sexes a diminué de plus de moitié depuis 1951. Par exemple, si le taux de mortalité de 1951 était demeuré stationnaire jusqu'en 1973, il y aurait eu cette année-là 13,220 décès d'enfants en bas âge, au lieu de 5,339. Ce progrès est attribuable à bien des facteurs, notamment à l'amélioration des soins prénatals et postnatals ainsi que des conditions d'hygiène, l'usage d'antibiotiques et le relèvement du niveau de vie. Ces dernières années également, les femmes d'âges plus avancés, chez qui le risque est très élevé, ont mis moins d'enfants au monde.